



# La Lettre de Saint Florent

## SAINT MARC ET SON ÉVANGILE (II)

**Juin 2019**

Adresses

Prieuré Saint-Florent  
93, rue du Général De Gaulle  
67280 URMATT  
Tél. 09 60 40 01 77  
prieurestflorent.fsspx@sfr.fr

Chapelle N.D. du Rosaire  
28, rue du Faubourg-de-Pierre  
67000 STRASBOURG  
Tél. 03 88 22 61 06

Sommaire

Saint Marc  
et son Évangile (II) p. 1  
Quelle place  
pour la doctrine ? p. 3  
Le calendrier du mois p. 4

N° 258

Dans leurs écrits, les écrivains ecclésiastiques des premiers siècles révèlent un certain nombre de détails au sujet de saint Marc et de son Évangile. De saint Marc, ils disent qu'il n'a pas fait partie du groupe des Apôtres, qu'il a accompagné saint Pierre et qu'il s'est décidé à écrire à la demande des chrétiens de Rome. De son Évangile, ils précisent qu'il s'ouvre sur la généalogie de « Jésus-Christ, Fils de Dieu » et qu'il a été rédigé sans grand ordre.

Après avoir écouté la tradition, examinons le texte même de l'Évangile pour y retrouver l'empreinte de son auteur — saint Marc — et de ses destinataires — les Romains convertis.

### ÉCRIT PAR SAINT MARC

Une lecture attentive du deuxième Évangile permet d'affiner le profil de son auteur. Plusieurs de ses traits sont facilement reconnaissables :

- Il est d'origine juive.

Le deuxième Évangile a été composé par un sémite, car les tournures caractéristiques des langues sémitiques y abondent. Plusieurs sémitismes classiques sont aisément repérables : mettre l'attribut avant le sujet (Mc 3, 31 ; 6, 14.30 ; 7, 1), placer devant le verbe un participe de même signification (Mc 7, 24 ; 10, 1.24), répéter le pronom personnel dans la proposition relative (Mc 1, 7 ; 7, 25).

Ce personnage connaît bien la topographie de Jérusalem. Les détails qu'il livre au fil de son récit en témoignent : le mont des Oliviers se dresse *en face* du Temple (Mc 13, 3), la salle où Jésus comparait devant Caïphe *domine* l'atrium (Mc 14, 66), la foule doit *monter* pour se rendre au prétoire de Pilate (Mc 15, 8),

Il est également familier des coutumes juives (cf. Mc 7, 3-4 : les nombreuses ablutions rituelles qui jalonnent la vie des juifs pieux) et des particularités de certains groupes (cf. Mc 12, 18 : les sadducéens ne croient pas à la résurrection des corps).

- Il est proche de saint Pierre.

Aucun autre évangéliste ne s'intéresse d'aussi près à la figure de saint Pierre. Celui-ci occupe une place privilégiée dans le second Évangile : le ministère du Christ s'ouvre sur la vocation de saint Pierre (Mc 1, 16), un des premiers miracles du Christ est la guérison de

la belle-mère de saint Pierre (Mc 1, 29-31), le nom de Pierre est cité en premier lors de la résurrection de la fille de Jaïre (Mc 5, 37), de la transfiguration (Mc 9, 1), de l'agonie (Mc 14, 33-37) et des recommandations adressées aux saintes femmes (Mc 16, 7).

Au final, le portrait qui est tracé du chef des Apôtres reste nuancé. Il n'y est fait aucune allusion à la marche sur les eaux (cf. Mt 14, 28-31) ni à la promesse de la primauté (cf. Mt 16, 17-19). Par contre, la réprimande adressée par Jésus à Pierre (Mc 8, 33), la somnolence de celui-ci au Jardin des Oliviers (Mc 14, 37) ainsi que son triple reniement (Mc 14, 66-72) sont rapportés sans fard. Saint Pierre est certes l'objet d'une prédilection de la part de Jésus, mais il n'est pas toujours à la hauteur de ce que le divin Maître attend de lui.

Maints traits rapportés par le deuxième Évangile renvoient à un témoin oculaire. Au moment d'être appelés par le Christ, Simon et André sont en train de jeter leur filet dans la mer alors que Jacques et Jean raccommoient leur matériel (Mc 1, 16-20). La guérison de la belle-mère de Pierre a lieu au sortir de la synagogue, dans la maison de Simon et André, en présence de Jacques et Jean (Mc 1, 29-31). A l'heure de calmer la tempête, Jésus dort sur un coussin à la proue (Mc 4, 35-40). Lors de la transfiguration, Pierre propose de monter les tentes car, effrayé comme Jean et Jacques, il ne sait que répondre à Jésus (Mc 9, 1-8).

La trame du deuxième Évangile coïncide avec les thèmes habituels de la prédication de saint Pierre. De Jésus, le Prince des apôtres évoque en effet souvent la vie publique et les miracles, surtout la libération des possédés et la résurrection des morts (cf. Act 1, 21-22 ; 10, 34-43).

- Il écrit avant l'an 70.

Alors qu'il rapporte le discours de Jésus sur la ruine du Temple, l'auteur du deuxième Évangile y inclut un appel au discernement : « Que le lecteur comprenne » (Mc 13, 14). Certes, cette invitation peut aussi bien inviter à une lecture plus attentive de la prophétie de Daniel (Dan 9, 27) que renvoyer à la réalité de la destruction du Temple. Ceci dit, rien ne laisse supposer que la ruine de Jérusalem est déjà consommée à l'heure où l'Évangile est composé.

## DESTINÉ AUX ROMAINS CONVERTIS

Si le texte du deuxième Évangile nous découvre son auteur, il nous révèle également ses premiers destinataires : les Romains convertis à la foi. Plusieurs indices sont là pour confirmer qu'ils ont été les premiers lecteurs du texte évangélique :

- La traduction des mots araméens.

Les mots en araméen qui ponctuent le deuxième Évangile sont généralement traduits : *boanergès* = fils du tonnerre (Mc 3, 17), *talitha koum* = jeune fille, lève-toi (Mc 5, 41), *corban* = offrande (Mc 7, 11), *ephphata* = ouvre-toi (Mc 7, 34), *bartimée* = fils de Timée (Mc 10, 46), *abba* = père (Mc 14, 36), *golgota* = lieu du crâne (Mc 15, 22), *éloi, éloi, lâmâ sabacthani* = Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Mc 15, 34).

- L'explication des usages juifs.

Le deuxième Évangile détaille les coutumes juives auxquelles il fait allusion : la présence de l'ami de l'époux aux noces (Mc 2, 19), l'accumulation des ablutions rituelles (Mc 7, 3-4), la manducation de l'agneau pascal le premier jour des azymes (Mc 14, 12), le terme de Préparation pour désigner la veille du sabbat (Mc 15, 42), l'obligation d'ensevelir le corps des suppliciés avant le début du sabbat (Mc 15, 42-43).

- La discrétion sur l'Ancien Testament.

Le deuxième Évangile reste silencieux sur la Loi Ancienne. Il ne cite d'ailleurs qu'à deux reprises les prophètes (Mc 1, 2-3 ; 15, 28).

- La fréquence des latinismes.

Des mots latins sont fréquemment insérés dans le texte grec du deuxième Évangile : satellite (Mc 6, 27), centurion (Mc 15, 39 et 44), denier (Mc 6, 37 ; 12, 15 ; 14, 5), quadrant (Mc 12, 42), flageller (Mc 15, 15), cens (Mc 12, 14), légion (Mc 5, 9 et 15), prétoire (Mc 15, 16).

- La vocation des païens au salut.

Le deuxième Évangile souligne le caractère passager de l'Ancien Testament : la pureté du cœur importe plus que le respect des interdits alimentaires (Mc 7, 17), le retour à l'indissolubilité originelle du mariage signe la fin du libelle de répudiation (Mc 10, 12). En revanche, il met en lumière le message de salut que le Christ apporte aux païens : les nations sont appelées à participer au culte du vrai Dieu (Mc 11, 17), la Bonne Nouvelle doit être prêchée à toutes les nations (Mc 13, 10).

Bref, l'auteur du deuxième Évangile ne s'adresse pas en priorité à un public juif, puisqu'il traduit les mots araméens, qu'il explique les usages juifs et qu'il reste discret sur la Loi et les prophètes. Il vise d'abord un public païen d'origine romaine, comme le confirment les nombreux latinismes que le texte charrie et l'insistance sur la vocation universelle au salut.

*Abbé François KNITTEL*

# QUELLE PLACE POUR LA DOCTRINE ?

Au fil de son magistère, le pape François invite les catholiques à ne pas se focaliser sur les questions doctrinales, mais bien plutôt à vivre selon l'Évangile. S'il n'est pas impossible de trouver dans l'Église de façon marginale des comportements qui donnent sens à un tel discours, les propos du pontife soulèvent deux difficultés importantes. D'une part, ils ne sont guère en phase avec les textes de la tradition catholique. D'autre part, ils paraissent décalés par rapport aux nécessités actuelles de l'Église.

## Le point de vue du pape François

Le pape tend à minimiser le rôle de la doctrine dans la pastorale missionnaire de l'Église, l'instruction de la jeunesse et le dialogue œcuménique.

Dans sa première exhortation **Evangelii gaudium** (24 novembre 2013), le pape François affirme qu'une « *pastorale en terme missionnaire* » ne saurait être « *obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines qu'on essaie d'imposer à force d'insister* » (n° 35). Par la suite, appelant l'Église à la sainteté, le pape dénonce les chrétiens qui affectionnent l'ostentation « *dans le soin de la doctrine* » (Exhortation **Gaudete et exsultate**, 9 avril 2018, n° 57).

S'adressant à tous les jeunes du monde dans un texte intitulé **Christus vivit** (25 mars 2019), François met en garde contre une sorte d'endoctrinement. Évoquant la croissance de la foi, le pape recommande une formation doctrinale et morale sérieuse. Cependant, il fustige ces réunions de formation « *où sont uniquement abordées des questions doctrinales et morales : sur les maux du monde actuel, sur l'Église, sur la doctrine sociale, sur la chasteté, sur le mariage, sur le contrôle de la natalité et sur d'autres thèmes* ». Pour François, ces pratiques éloignent les jeunes de l'Église. Dès lors, il conclut : « *Calmons l'obsession de transmettre une accumulation de contenus doctrinaux* » (n° 212).

La vision œcuménique du pape est présentée par le président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, le cardinal Kurt Koch, dans un article de l'**Osservatore Romano** (21 janvier 2016). Au dire du prélat, si le pape François marche dans les pas de ses prédécesseurs, il privilégie un « *œcuménisme de la charité, de la fraternité et de l'amitié* », c'est-à-dire un œcuménisme de la rencontre. L'œcuménisme pratique doit précéder le dialogue théologique.

## La voix de la tradition catholique

Il est dur de trouver dans la tradition catholique des textes qui appuient les dires du pape, tant les appels à étudier et enseigner la doctrine sont pressants.

Jésus exhorte les siens à prêcher l'Évangile à toute créature (Mc 16, 15). Saint Pierre demande aux chrétiens d'être prêts à rendre raison de l'espérance qui est en eux (1 Pi 3, 15). Saint Paul exhorte Timothée à instruire « *à temps et à contretemps* » (2 Ti 4, 2).

La littérature patristique approfondit les énoncés de la profession de foi trinitaire et christologique, tandis

que la théologie scolastique produit des synthèses d'une grande précision. Les hérésies poussent l'Église à offrir des réponses doctrinales plus développées.

Si après le concile de Trente saint Pie V élabore un catéchisme à l'usage des curés, les papes du XX<sup>e</sup> siècle montrent l'urgence de l'instruction religieuse. Pour saint Pie X, la connaissance des choses divines est nécessaire à l'intelligence pour guider la volonté. C'est pourquoi il écrit : « *Veillez de préférence à tout [...] employer vos soins et vos efforts à obtenir que la connaissance de la doctrine chrétienne atteigne et pénètre profondément les âmes* » (Encyclique **Acerbo nimis**, 15 avril 1905). De même, dans une allocution prononcée à Rome le 24 mars 1957, Pie XII invite les lycéens à étudier l'apologétique, puis à « *goûter les beautés du dogme et les harmonies de la morale* ».

Le droit canonique consacre la place prééminente de la doctrine, quand il affirme que l'unité de l'Église est fondée sur le triple lien de la profession de foi, des sacrements et du gouvernement. Nul ne saurait être membre d'une société dont il ignore les principes.

## L'heure présente

Les propos du pape au sujet de la doctrine sont d'autant plus étonnants qu'ils semblent éloignés de la réalité et des besoins de l'Église.

La question de la vérité est occultée aujourd'hui. La foi chrétienne est devenue une affaire de cœur plus que d'intelligence. Les croyants s'accommodent « *d'une piété analphabète, sans arguments, d'une religion réglée sur des spasmes émotionnels, sentimentale, d'une morale aveugle privée de l'assise d'une doctrine solide* » (C<sup>al</sup> Robert Sarah, **Le soir approche et déjà le jour baisse**, Fayard, 2019). Pour contrer une telle évolution, il importe de redécouvrir la relation essentielle qui unit la doctrine, l'activité pastorale et l'évangélisation.

De plus, l'inconsistance fréquente de la catéchèse et la disparition de la culture chrétienne au sein de la société expliquent que de nombreux jeunes ignorent les dogmes catholiques et l'enseignement de l'Église. Dès lors pour combler ces lacunes, il importe de développer des programmes de formation doctrinale.

Enfin, au fil des ans, l'œcuménisme a déployé de grands efforts pour favoriser des échanges apaisés avec les baptisés non catholiques. Non sans danger les papes ont manifesté une bienveillance sans borne à l'égard de leurs interlocuteurs. Malgré tout, la réconciliation n'a pas été possible. En réalité, une crise de nature doctrinale ne saurait être résolue que sur le terrain de la doctrine. Pour produire des fruits, l'œcuménisme doit se recentrer sur les questions de fond qui divisent.

La détermination du pape à dénoncer l'obsession doctrinale supposée qui serait à l'œuvre dans le peuple chrétien paraît bien surprenante en un temps où l'Église a besoin de redécouvrir le contenu objectif de sa foi et de le prêcher à tous.

**Abbé Pierre-Marie BERTHE**

A STRASBOURG		PROGRAMME LITURGIQUE JUIN 2019		AU MULLERHOF	
Messes	Confessions			Messes	Confessions
11h00	10h30	Sa 01	Ste Angèle Mérici, V.	11h00	
10h15	09h30	Di 02	DIMANCHE APRÈS L'ASCENSION	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 03	St Morand, C.	08h00	
07h15		Ma 04	St François Caracciolo, C.	07h30	
18h15	17h45	Me 05	St Boniface, E. & M.	07h30	
07h15		Je 06	St Norbert, E. & C.	07h30	
18h15	17h00	Ve 07	Ste Clotilde, Vv.	11h00	
11h00	10h30	Sa 08	<b>VIGILE DE PENTECOTE</b>	11h00	
10h15	09h30	Di 09	<b>DIMANCHE DE PENTECOTE</b>	08h30	07h45/09h45
11h00	10h30	Lu 10	<b>LUNDI DE PENTECOTE</b>	11h00	
07h15		Ma 11	<b>MARDI DE PENTECOTE</b>	08h00	
18h15	17h45	Me 12	<b>QUATRE-TEMPS DE PENTECOTE</b>	08h00	
07h15		Je 13	<b>JEUDI DE PENTECOTE</b>	07h30	
18h15	17h45	Ve 14	<b>QUATRE-TEMPS DE PENTECOTE</b>	11h00	
11h00		Sa 15	<b>QUATRE-TEMPS DE PENTECOTE</b>	07h15	
10h15	09h30	Di 16	<b>FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ</b>	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 17	St Grégoire Barbarigo, E. & C.	08h00	
07h15		Ma 18	St Ephrem de Syrie, Di. & D., mémoire	07h30	
18h15	17h45	Me 19	Bx Modeste Andlauer et André Bauer, Mm.	07h30	
07h15		Je 20	<b>FÊTE-DIEU</b>	11h00	
18h15	17h45	Ve 21	St Louis de Gonzague, C.	11h00	
11h00	10h30	Sa 22	St Paulin de Nole, E. & C.	11h00	
09h30	08h45	Di 23	<b>SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU</b>	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 24	<b>NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE</b>	08h00	
07h15		Ma 25	St Guillaume, A.	08h00	
18h15	17h45	Me 26	Sts Jean et Paul, Mm.	08h00	
07h15		Je 27	De la férie	08h00	
		Ve 28	<b>SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS</b>	10h30	
11h00	10h30	Sa 29	<b>SAINTS PIERRE ET PAUL APOTRES</b>	11h00	
10h15	09h30	Di 30	<b>3<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE</b>	08h30	07h45/09h45

### Dates à retenir :

- Pèlerinage du Mont Sainte-Odile : dimanche 7 juillet
- Congrès des Familles : du 5 au 7 juillet à l'École Saint Michel (près de Châteauroux)
- Université d'été de la Fraternité : du 14 au 18 août à l'École Saint-Joseph-des-Carmes (près de Carcassonne)

### Carnet paroissial :

- Bérangère Bardel, Delphin Dagueneu, Louis-Marie Saras et Klara Vautier ont fait leur Première Communion le 4 mai au Mullerhof
- Étienne Bouhans, né le 12 mai à Schiltigheim, baptisé le 19 mai au Mullerhof

### Activités à Strasbourg :

- Chorale : le dimanche à 09h30
- Chorale polyphonique : se renseigner
- Catéchisme : mercredis 5, 12, 19 et 26 juin à 15h30
- Heure Sainte : vendredi 7 juin de 17h00 à 18h00
- Vêpres et Salut : dimanche 30 juin à 17h15

### Activités dans la vallée de la Bruche :

- Croisade Eucharistique : dimanches 2 et 30 juin à 9h45
- Vêpres et Salut : dimanches 9 et 30 juin à 17h15
- Procession de la Fête-Dieu : jeudi 20 juin à 15h30
- Petit-déjeuner : dimanche 30 juin à 10h00 à Urmatt